



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

MESSE CHRISMALE
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 27 mars 2018

« *Peuple de saints pour la mission...* »

Très chers frères et sœurs,

C'est toujours avec la même grande joie que je célèbre avec vous la messe chrismale alors que nous sommes rassemblés en si grand nombre en communauté diocésaine. Notre Église est bien représentée ici. J'ai le privilège, comme pasteur, d'être entouré de tous ceux et celles avec qui je partage la mission de l'annonce de l'Évangile et le service du peuple de Dieu. Mes frères évêques qui m'accompagnent dans le ministère, ensemble avec les prêtres et les diacres, les personnes consacrées, les baptisés laïcs qui œuvrent dans tous les champs pastoraux dont nous sommes gratifiés. Un beau reflet de la grandeur et de la riche diversité de notre famille diocésaine !

Jésus est celui qui est l'oint de Dieu, – pas loin de Dieu – mais puisqu'Il est Christ, ce beau nom par lequel nous le désignons, Il est l'oint de Dieu. Nous sommes ses disciples, nous avons aussi reçu l'onction, nous sommes le peuple sacerdotal de Dieu. Nous l'avons chanté à pleins poumons à l'entrée de notre célébration : « *Peuple de prêtres, peuple de rois, assemblée des saints, peuple de Dieu, chante ton Seigneur.* »

L'onction que nous avons reçue révèle notre identité sacrée et nous rappelle que nous sommes les fils et les filles que Dieu aime et soutient, ses enfants bien-aimés avec qui il partage la mission puisqu'il est Lui-même « *le tout premier et le plus grand évangéliste* ». (La joie de l'Évangile, N° 12).

Nous célébrons aujourd'hui cette messe chrismale au cours de laquelle nous allons bénir et consacrer les huiles. Chacune d'entre elles se réfère aux gestes essentiels que l'Église exécute dans la mise en œuvre du plan de salut de Dieu. Dans leur symbolisme, elles produiront dans la vie des personnes auxquelles elles sont destinées, l'ineffable grâce de l'amour, de la bonté et de la miséricorde du Seigneur. Ces huiles, bénies et consacrées, évoquent les hauts faits de l'Esprit agissant par son Église. Celle-ci poursuit, en Lui et avec Lui, la mission qu'Il opère en nos ministères dans notre monde, en ce moment de son histoire.

L'huile des catéchumènes servira à oindre ceux et celles qui se préparent au baptême. Elle participe par son symbolisme à l'œuvre de salut du Christ, à la vie nouvelle qu'Il leur confère dans le geste posé. Cette huile rappelle que la mission de l'Église est une œuvre de conversion, une invitation à revenir à l'Essentiel. Tout au long du Carême, nous avons entendu à plusieurs reprises l'appel de Dieu à revenir vers Lui de tout notre cœur. La conversion commence ici et maintenant, en chacun et chacune de nous, frères et sœurs. Nous qui sommes déjà baptisés, renouvelons notre joie d'accueillir la vie nouvelle que Jésus nous offre et poursuivons résolument notre route vers la sainteté. À ce propos, d'ici quelques jours, le pape François publiera une Exhortation apostolique sur la sainteté. J'ai bien hâte de la lire. Nous parlons de toutes sortes de défis et de difficultés que nous rencontrons sur la route de la mission dans l'Église et voilà que le Saint-Père estime qu'il est nécessaire de nous parler de sainteté. Préparons-nous à être interpellés et invités à plonger encore plus profondément dans le cœur de Dieu, à prendre encore plus au sérieux l'invitation à la conversion sur notre route vers la sainteté.

La conversion demandée par le Seigneur commence par nous-même. Nous disons souvent : « *Je confesse à Dieu tout puissant, je reconnais devant mes frères et sœurs que j'ai péché...* ». N'ayons pas peur de l'avouer, nous avons encore besoin de conversion, besoin de laisser le Seigneur nous renouveler, nous restaurer, nous purifier.

Réjouissons-nous de reconnaître la grâce donnée à ceux et celles qui rencontrent Jésus, qui se convertissent et qui découvrent en Lui un sauveur. En même temps, engageons-nous, ses disciples et ministres, à ne pas hésiter ni ralentir le pas. Disposons nos cœurs à l'accueil de la grâce

de notre baptême qui nous sanctifie et qui renforce notre résolution à devenir toujours meilleurs, toujours plus saints. C'est pour cela que nous sommes envoyés au cœur du monde : pour témoigner du travail que Dieu exécute en nous, pour nous rendre petit à petit semblables à Lui, pour que nous proclamions sa bonté et sa miséricorde.

L'huile des malades nous rappelle que notre mission est de poursuivre l'œuvre de guérison et de réconciliation déjà amorcée par Jésus et voulue par Lui en notre monde. Lorsque vous vous rassemblez en conseils et en divers comités dans vos paroisses, dans vos communions de communautés, la question la plus importante n'est pas de savoir qui est chargé de l'entretien de votre église ou de l'organisation de votre communauté. Les questions importantes sont plutôt celles-ci : Quels sont les besoins de notre peuple ? Pourquoi nos frères et sœurs ont-ils mal ? Est-ce que notre paroisse est un lieu où les gens se sentent chez eux, en famille ? Est-ce que notre paroisse offre une nourriture spirituelle qui fait grandir les baptisés ? Prenons-nous soin des personnes les plus fragiles et souffrantes ?

La mission de l'Église est une mission de guérison. Le pape François l'a souvent dit en faisant référence à notre époque et je trouve que ça s'applique très bien à notre Diocèse : *« Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui, c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il a du cholestérol et si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrons aborder le reste. Soigner les blessures, soigner les blessures... Il faut commencer par le bas. L'Église s'est parfois laissé enfermer dans des petites choses, de petits préceptes. Le plus important est la première annonce : "Jésus Christ t'a sauvé !" Les ministres de l'Église doivent être avant tout des ministres de miséricorde. »*¹

Mes amis, préparons-nous à de grands changements dans notre Église. Nous devons répondre plus adéquatement à ces besoins criants de nos frères et sœurs. Nous ne pouvons pas faire comme si ces réalités n'existaient pas et continuer en prenant seulement soin de nous-mêmes et de ce petit reste de nos communautés. Nous devons être généreux avec l'huile de la consolation. L'huile des malades, bien sûr, mais aussi avec l'huile de la compassion, de la présence, de l'espérance, car il y a beaucoup de lampes éteintes ou qui sont près de s'éteindre autour de nous. Le Seigneur nous

¹ Pape François, *Entrevue* avec le père Antonio Spadaro, sj, en septembre 2013 et publié dans le journal La-Croix.

confie cette mission de consoler son Peuple, de l'accompagner jusqu'à la guérison, à la vie en abondance.

La consécration de l'huile du saint chrême nous rappelle que nous sommes le peuple qui a reçu l'onction de Dieu dans le Christ. À notre baptême, nous recevons l'onction du saint chrême sur notre tête et elle nous confère les titres de prêtre, prophète et roi en et par Jésus Christ. Le saint chrême est aussi utilisé lors de la célébration du sacrement de la confirmation. L'onction signifie que les confirmands sont fortifiés par l'Esprit Saint et qu'ils sont invités à vivre et agir comme de véritables disciples-missionnaires du Christ, comme des témoins de sa présence agissante, par leurs actes, leurs mains et leur cœur.

L'aide du Saint Esprit est indispensable pour vivre comme des chrétiens dans notre monde. On dit cela, mais à toutes les époques de l'histoire, le soutien de l'Esprit du Christ ressuscité a été nécessaire pour que ses disciples demeurent fidèles à sa Parole.

Le saint chrême est aussi enduit sur l'autel pour sa consécration, cette table si précieuse sur laquelle le Corps et le Sang du Christ nous sont donnés en nourriture. Cet autel autour duquel nous nous rassemblons pour la prière d'action de grâce et la louange, pour célébrer l'Eucharistie. C'est autour de l'autel que les disciples du Christ viennent partager leur foi et recevoir les forces pour demeurer en communion avec Dieu, en communion les uns avec les autres, et pour réaliser avec courage et audace leur mission dans le monde.

C'est aussi avec l'huile du saint chrême que l'évêque oint les mains de celui qui est ordonné prêtre. Il lui rappelle ainsi son devoir de servir le peuple de Dieu au nom du Christ, avec sa bonté et sa tendresse, avec son amour et sa joie. C'est cette même huile qui est versée généreusement sur la tête de celui qui est ordonné évêque, afin qu'il sache qu'il est appelé, consacré par Dieu pour être un pasteur et qu'il aura comme mission de gouverner, de sanctifier et d'éduquer la portion du peuple de Dieu qui lui est confiée.

Voyez-vous, dans l'Église, chaque personne se présente avec ses talents et ses dons. Chaque personne offre sa contribution particulière, apporte sa petite pierre pour l'édifications du Royaume de Dieu, accepte de participer entièrement et généreusement à la réalisation optimale de la mission de l'Église. Le ciment qui nous unit, le souffle qui nous pousse en-avant, c'est l'assurance de participer ensemble à la mission comme des disciples-missionnaires de Jésus Christ.

Nous sommes appelés à témoigner par nos vies de la joie de l'Évangile à ceux et celles qui ne le connaissent pas encore., ou si peu, ou si mal. Toutes ces personnes, peu importe leur rang,

leur fonction, le degré d'intensité de leur participation à la mission de l'Église, sont aimées de Jésus qui accomplit la volonté du Père pour « *que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés mais que je les ressuscite au dernier jour.* » (Jn 6, 39).

Aucun ministère ou appel dans l'Église ne vise à nous enfermer dans un enclos protégé. Nous ne sommes pas là pour nous complaire en nous-mêmes. Nous appartenons les uns aux autres dans le Corps du Christ. Nous sommes appelés à nous soutenir les uns les autres et c'est ensemble que nous pourrons sortir pour aller à la rencontre de ceux et celles qui attendent la Bonne Nouvelle. Je rends grâce à Dieu, ce soir, pour ce que vous êtes, chacun et chacune d'entre vous, dans les ministères que vous exercez. Vous avez répondu à l'appel du Seigneur et vous l'assumez avec toute la générosité, les talents et les charismes dont vous êtes dotés. Vous partagez généreusement autour de vous, sans discrimination aucune, les dons reçus et mettez les charismes que vous a révélés l'Esprit au service de tous vos frères et sœurs. Puisse cette célébration nous permettre de nous renouveler en profondeur afin que nous soyons toujours plus unis, plus solidaires, ensemble pour la mission !